nel de Baillencourt, M. Dupont père, ancien député, président des mines de Courrières, et M. Enlart, conseiller d'arrondissement, de Montreuil.

Dans l'assistance, nous avons remarqué MM. Levert, Taillandier, de Partz, de Rosamel, Dusaussoy, Lefebvre du Prey, députés du Pas-de-Calais; Morel, Delelis, Bettieau, députés du Nord; Pajot, sénateur, d'Havrincourt, ancien député, et M. le général Pellé, commandant de l'École polytechnique.

La musique des mines de Courrières et des Enfants de Gayant, de Douai, ont exécutés des marches funèbres.

Au cimetière, M. Paris a retracé la carrière de M. le sénateur Hamille; il a rendu hommage à ses grands efforts pour concentrer l'union conservatrice.

M. Levert, au nom de ses collègues du Pas-de-Calais, a dit un dernier adieu à son ami.

Ville de Verviers. Conditionnement public des matières textiles

Consignations — Magasinage des marchandises

CAISSE D'ÉPARGNE DE TOURCOING. — Séance du 22 novembre. Somme versée à Tourcoing, par 87 déposants, dont 20 nouveaux, 20,385 fr. ». Somme versée à Halluin, par 3 déposants, dont 2 nouveaux, 3,005. Somme versée à Linselles, par 3 déposants, dont 0 nouveaux, 2,230. Somme versée à Roncq, par 7 déposants, dont 1 nouveau, 745. Somme versée à Bondues, par 0 déposant, dont 0 nouveaux, »». Somme versée à Bousbecque, par 3 déposants, dont 0 nouveaux, 2100. Total des recettes de la semaine : 28,265 fr.

Remboursements : à Tourcoing, à 19 déposants, francs 7,413,40. A Halluin, à 1 déposant, 100,». A Linselles, à 1 déposant, 329,65. A Roncq, à 6 déposants, 2,110,80. A Bondues, à 0 déposants, »,»»,». A Bousbecques, à 2 déposants, 781,23. Total des remboursements de la semaine fr. 10,735.13

Administrateurs du mois de novembre : A Tourcoing, MM. Leduc-Wattel et A. Fournier. A Halluin, M. Wattel-Roy. A Linselles, M. L. Demarcq. A Roncq, M. Ch. Couvreur. A Bondues, M. Delefortrie. A Bousbecque, M. L. Vanrullen. *Le caissier*, A. PAILLARD.

ETAT-CIVIL. — Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 23 novembre. — Augustine Demey, rue Decrème. — François Leclercq, rue Newcomen, 42. — Céleste Verkimpen, rue Lannes. — Marie Goupe, rue de Fontenoy. — Emile Delepaut, rue Buffon. — Georges Ducroquet, rue d'Hem. — Henri Follet, Grande-Rue, fort Mulliez. — Gustave Berteloot, rue du Duc, 25. — Adolphe Verborgh, rue de Fontenoy. — Jeanne Carrette, rue Beaurewaert. — Camille Flamant, rue de la Bruyère. — Oscar Agache, rue de Soubise, cour Saint-Jean. — Henri Moulard, rue du Pile. — Cécile Marlier, rue d'Alma, 230. — MARIAGES. — Désiré Caestecker, 36 ans, peintre, et Octavie Halsberghe, 27 ans, journalière. — Jean Vangermez, 21 ans, cordonnier, et Marie Depoortere, 26 ans, retordeuse. — Gustave Beuque, 27 ans, tisserand, et Pauline Clayes, 19 ans, couturière. — Léopold Daems, 27 ans, emballeur, et Marie Bosman, 21 ans, piqûrière. — Oscar Dutrieu, 23 ans, marbrier, et Zélie Cerclayes, 30 ans, corsetière. — DÉCÈS du 23 novembre. — Lycklama, présenté sans vie, rue de l'Hommelet. — Alphonse Declercq, 10 jours, rue Lacroix, 22. — Joséphine Arnold, 8 mois, rue Druot, 32. — Sophie Hay, 62 ans, ménagère, rue Baurepaire. — Léonie Rogez, 8 mois, rue de Condé. — Mrthur Hazembrouck, 1 an, rue d'Alma. — Maria Cauchy, 16 ans, sans profession, rue Turgot, 32. — Marie Gras, 1 an, rue de Barbieux. — Pierre Grimonpront, 61 ans, tisserand, Hôtel-Dieu. — Marie Vanderdonck, 40 ans, ménagère, Hôtel-Dieu. — Lucie Verbruge, 46 ans, ménagère, Hôtel-Dieu.

Tourcoing. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 22 novembre. — Jeanne Houssay, rue des Molles-Briques. — Cécile Delplanque, rue des Archers. — Paul Glorieux, rue de la Blanche-Porte. — Kléber Duetta, rue de la Latte. — Albert Honoré, rue Pré de la Bailli. — Marie Beernaert, rue de la Latte. — Léocadie Verbeke, rue Haute-Voie. — Arthur Tavernier, au Brun-Pain. — Achille Callewaert, rue de Bourgogne. — Clémence Leignel, rue des Coulons. — Gabrielle Leveugle, rue de Gand. — Du 23. — Julienne Loontjens, aux Orions. — Eudoxie Courcelle, rue des Coulons. — Zélie Poulayn, rue Delhaye.

Convois funèbres & Obits

Les amis et connaissances de la famille CAUCHY-HONORÉ qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Mademoiselle Maria CAUCHY, décédée à Roubaix, le 23 novembre 1885, dans sa 17e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mercredi 25 courant, à 8 heures 1/2, en l'église Saint-Joseph, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Turgot, 32.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le mercredi 25 novembre 1885, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Célina-Germaine CHERMEUX, veuve de M. Jules LECLERCQ décédée à Roubaix, le 21 octobre 1885, dans sa 54e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du Mois sera célébré au Maitre-Autel de l'église paroissiale de Toufflers, le jeudi 3 décembre 1885, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Jean-Baptiste BADOUX, veuf de dame Adèle MULLIEZ, décédé à Toufflers, le 23 octobre 1885, dans sa 82e année, administré des sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel Anniversaire sera célébré en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix, le mercredi 25 novembre 1885, à 9 heures, pour le repos des âmes de Monsieur Ferdinand TIBERGHIEN, décédé à Croix, le 13 août 1875, à l'âge de 72 ans, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, et à 9 heures 1/2, de dame Elisa-Florine DUVIVIER, son épouse, décédée à Roubaix, le 13 novembre 1884, à l'âge de 78 ans, administrée des Sacrements de notre-mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel du Mois sera célébré au Maître-Autel de l'église Notre-Dame, à Roubaix, le jeudi 26 novembre 1885, à 10 heures, pour le repos de l'âme de l'âme de Monsieur Louis-Basile SALEMBIER, receveur municipal de la ville de Roubaix, veuf de Dame Hyacinthe-Joseph CROUSET, décédé à Roubaix, le 21 octobre 1885, dans sa 71e année administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — AVISGRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition), et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

THÉATRE

PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS

ODÉON. — **LES JACOBITES**, drame en 5 actes et en vers, de M. François Coppée.

Depuis longtemps, le jour de la représentation des *Jacobites* était fixé au samedi 21 novembre. C'est que le 21 novembre marque une date célèbre dans la carrière de M. François Coppée. Il y a deux ans à pareil jour, l'Odéon représentait la meilleure œuvre dramatique du poète et l'une des meilleures que le théâtre ait produites en ces dernières années; et, comme les villes importantes se rendent souvent au lendemain d'une grande victoire, l'Académie française, au lendemain de *Severo Torelli*, ouvrait ses portes au poète applaudi. Voilà pourquoi la première représentation des *Jacobites* devait avoir lieu et a eu lieu le 21 novembre.

En dépit de cette précaution pieuse, entachée même de quelque superstition, il est douteux que l'œuvre cadette atteigne au succès de son aînée. Il n'y a qu'un acte vraiment marquant dans les *Jacobites*, et l'ensemble de l'œuvre manque de suite, d'enchainement saisissable, et, comme on dit en art, de *parti pris*.

Les Jacobites sont, comme on le sait, les partisans des Stuarts, des Jacques, et l'auteur les prend en 1745, lors du débarquement en Ecosse du prétendant Charles-Edouard. Le prince rallie, non sans peine, quelques fidèles Ecossais, et commence cette campagne hardie qui devait l'amener d'abord à quelques lieues de Londres, pour se terminer bientôt par la triste déroute de Culloden. Le terrain lui a été préparé par un vieillard aveugle, du nom d'Angus, qui a perdu ses cinq fils au service des Stuarts, et qui, resté seul avec une fille du dernier né, s'en va avec Marie, tel qu'Œdipe soutenu par Antigone mendiant de porte en porte; car il s'est juré qu'il n'accepterait pas d'asile tant que ses rois n'auraient pas de trône. Mais le meilleur soutien du prince est lord Fingal, un fidèle aussi, et qui lui apporte l'appui de nombreux clans.

Cependant, le prétendant, qui parait pratiquer bien largement l'indépendance du cœur, commence par séduire milady Fingal, avec laquelle il a des rendez-vous dans une ville déjà occupée par ses troupes. Quelques chefs écossais ont surpris les rencontres du prince avec une femme et soupçonnent celle-ci d'être la jeune épouse du fidèle Fingal. Ils viennent trouver le lord et l'engagent à surprendre les amoureux, affirmant qu'il ne leur sied pas de se faire tuer, eux et leurs hommes, pour faire mettre sur le trône de la Grande-Bretagne un débauché, prêt à y implanter les mœurs dont le Versailles d'alors lui a donné l'exemple. Si leurs soupçons sont fondés, si le prince a eu l'infamie de séduire la femme d'un des leurs, ils abandonneront le camp dès demain.

Rendez-vous est pris pour éclaircir les faits. Mais Marie, la petite-fille de l'aveugle Angus, a surpris le colloque des chefs écossais : elle sauvera Dora Fingal et le prince. Il convient de présenter ici cette enfant. Le poète a fait d'elle une façon de Jeanne d'Arc écossaise, une héroïne de patriotisme et de «loyalisme», pour qui le salut de la cause des Stuarts est l'objet d'un culte presque fanatique. Ajoutez à cela que la vue du prétendant, incarnation de cette cause sainte, a vivement troublé son imagination et que, secrètement, elle aime le prince d'un véritable et ardent amour. Il y a donc toute une complication d'héroisme dans le dévouement avec lequel la patriote qui est en elle se décide, pour conserver à un prince peu intéressant l'armée qui doit le mener à la victoire, à sauver elle-même une rivale qu'elle déteste et qu'elle méprise.

Malgré tout, elle vient dans la maison où Dora va être surprise, se susbtitue à elle et accepte la honte, elle, la pureté même, de passer pour la maitresse du prince. Elle accepte tout : les mépris, les reproches de Fingal et des autres chefs, sachant que, du moins, la chute d'une pauvre fille comme elle n'exitera pas l'indignation comme celle de lady Fingal et n'entrainera pas la désorganisation de l'armée. Mais voici où le sacrifice devient plus cruel! On a été chercher — et malheureusement l'imvraisemblance est ici un peu forte, et M. Coppée a trop compté sur notre bonne volonté — on a été chercher le vieil Angus pour juger et maudire la coupable. Quel déchirement pour Marie, quand elle doit s'accuser, devant son vieux grand-père, du crime qu'elle n'a pas commis! La scène est belle et pénible à la fois.

Aussi, dès que Fingal et les autres chefs sont partis, Marie a un cri de détente qui nous est comme un soulagement.

— « Non, dit-elle, à Angus, non, grand-père : j'ai menti! Il fallait sauver le roi et la patrie, et j'ai sacrifié mon honneur pour le salut de notre Ecosse. »

Tout ceci se passe au troisième acte. Dans le suivant, Dora est morte, bourrelée de remords; la bataille de Culloden a eu lieu; le prince, errant et fugitif, est recueilli dans une cabane où se cache aussi lord Fingal, dont la tête est mise à prix. Le pauvre lord succombe sous tant de douleurs. Il ne lui reste plus que le souvenir pur de sa Dora; mais une circonstance fortuite vient lui ôter, avec cette illusion, sa consolation dernière. En apprenant qu'il a été trahi par ce prince auquel il avait voué sa vie, Fingal va pour frappar le traitre; mais le traitre est dans ses domaines, et l'hospitalité écossaise retient son bras. Elle va plus loin encore, cette hospitalité écossaise : elle l'amène à se livrer à des soldats anglais, qui flairent un proscrit. Il sauve ainsi le prétendant. « Voilà, dit-il noblement, comme un Fingal se venge. » Car, durant toute cette pièce, les meilleurs se sacrifient pour les pires. — Mais M. Coppée me dira que la vie est souvent faite ainsi.

Le dernier acte se passe sur les bords de la mer. Charles-Edouard, traqué, perdu de fatigue et de faim, se sent à peine la force d'attendre la venue d'un navire français qui doit l'arracher aux ennemis qui le poursuivent. Angus et Marie surviennent; la jeune fille meurt de consomption et de douleur et exhale son dernier soupir au moment même où le canon du navire sauveur annonce que le prince est en sûreté.

Nous avons dit comment ce drame pèche par la conception. Où en est le véritable intérêt, la donnée principale? Est-ce dans cette tentative de Restauration esquissée par un aventurier hardi? En ce cas, le drame est terminé après cette bataille terrible qui ruine toutes les espèrances du prince, et écrire deux actes encore après le désastre de Culloden, c'est prolonger à plaisir un inévitable dénouement. On l'a bien senti hier, et la fin des *Jacobites* a paru cruellement longue. Aussi bien, Dora Fingal est morte dès ce moment, et le drame n'a plus guère qu'un pathétique rétrospectif.

Et puis, il faut bien le dire, le héros des *Jacobites* est cruellement odieux, quand il trahit sans remords le plus fidèle de ses amis. L'intérêt du drame en est sensiblement affaibli; et quelque convaincus que soient les partisans qui l'entourent, quelque puissant que soit, à leurs yeux, le prestige d'un principe, on leur en veut un peu de se dévouer pour un si misérable personnage.

Moins bien inspiré par son sujet, le poète a été, dans sa forme littéraire, moins heureux qu'en écrivant *Severo Torelli*. Il y a, dans les *Jacobites*, quelques très beaux vers; mais l'ensemble n'en vaut pas, à beaucoup près, même à cet égard, celui du drame précédent.

Le plus grand succès de la soirée a été pour la débutante, Mlle Weber, qui dans le rôle de Marie a fait valoir une diction tragique puissante et une déclamation d'une remarquable harmonie. Grand succès aussi pour M. Paul Mounet, qui donne une physionomie imposante au vieil Angus. A noter aussi Mlle Méa (Dora Fingal), MM. Chelles (Charles-Edouard), Albert Lambert (Fingal), Reymond (Duncan), etc.

La mise en scène est fort soignée, et les décors sont interressants, notamment le dernier, qui nous offre un très beau paysage. NOLL.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

La suppression des sous-préfectures

On lit dans le *Figaro* :

« M. Allain-Targé a adressé, il y a une quinzaine de jours, une circulaire confidentielle aux préfets, pour les consulter sur l'opportunité de supprimer les sous-préfectures.

» Environ soixante préfets se sont prononcés pour le maintien de cette institution. Quelques-uns même trouvé le nombre des sous-préfets insuffisant en présence du résultat des dernières élections et du nombre toujours croissant des communes nommant des maires hostiles à la République.

» Enfin, l'un d'eux, M. Schnerb, a proposé de remplacer les sous-préfets à poste fixe par un sous-préfet volant qui se transporterait, suivant les nécessités politiques du moment, sur les divers points où le préfet jugerait sa présence utile.

» M. Allain-Targé reste fort perplexe en présence de cette diversité d'opinions, mais il est probable que les sous-préfets de seront pas, d'ici longtemps, mis à la réforme.

Une réunion plénière des députés de gauche

Le *Rappel* annonce qu'une réunion plénière des députés de gauche sera convoquée pour vendredi prochain, au Palais-Bourbon. L'objet de la réunion est de discuter la question du Tonkin.

M. Ribot au Sénat

On dit que M. Ribot va se présenter aux prochaines élections du Pas-de-Calais pour le siège sénatorial rendu vacant par la mort de M. Hamille.

A Madagascar

Londres, 24 novembre. — Une dépêche reçue par les méthodistes annonce que les Français viennent de bombarder Mahomoro, situé près de Tamatave; cinquante maisons ont été détruites.

Le travail du dimanche

Berlin, 24 novembre. — Ce matin ont été reprises, à la présidence de la police royale, les conférences relatives à la police du dimanche.

On a entendu surtout des ouvriers.

Il résulte des opinions échangées aujourd'hui que l'on a reconnu que le travail du dimanche n'est pas indispensable, sauf dans des cas exceptionnels.

Les socialistes hollandais

La Haye, 24 novembre. — Les socialistes hollandais ont décidé d'organiser des « manifestations mendiantes ». Ils se réuniront en masse sur la voie publique, avec femmes et enfants, pour faire appel à la charité publique. Quelques-uns ont proposé de piller les boulangeries et les boucheries, mais cette motion n'a pas été adoptée.

Les élections anglaises

Londres, 24 novembre. — Elections à la Chambres des Communes. Les candidats libéraux suivants ont été élus sans opposition : MM. James, Richard, à Merthyr-Tydfild, Fergusson, à Carlisle; Vilfiers, dans l'arrondissement sud de Wolverhampton.

Une émeute aux Indes

Bombay, 24 novembre. — Une émeute a eu lieu à Broach, les émeutiers se sont emparés des fusils du dépôt de police et sont allés ensuite à la succursale de la Banque de Bombay, mais il n'ont pas réussi à la piller. Dans la lutte le chef de police a été tué, trois policemen blessés.

Cinq émeutiers ont été fusillés. L'ordre est actuellement rétabli.

Un cyclone aux Philippines

Londres, 24 novembre. — Le gouverneur des iles Philippines vient de télégraphier à Madrid qu'un terrible cyclone a passé dernièrement sur le groupe des iles et qu'il a causé des dégâts très sérieux. Plus de huit mille maisons, y compris plusieurs éhlises, ont été détruites. Il y a eu beaucoup de victimes.

Pertes considérables des Serbes

Semlin, 24 novembre. — Il ressort évidemment des détails donnés par les blessés, que l'échec de Slivnitza est dû au général Milantine Jovanovitch, qui a négligé de prendre la précaution de se couvrir.

Les troupes serbes ont été complètement surprises grâce au brouillard.

La division de la Morava a beaucoup souffert; on signale notamment les 6e et 9e régiments, qui ont tiré l'un sur lautre dans le brouillard.

Douze cents blessés sont déjà arrivés à Belgrade. On en attend huit cents demain matin, et l'on dit qu'il y en a encore mille à Nisch.

La reine a prêté les voitures de la cour pour le transport des blessés. Elle se prodigue et fait l'admiration de tous.

Les hôpitaux étant insuffisants, on a installé des ambulances à l'Université, à l'Ecole militaire, au Séminaire et à l'école des filles.

Les blessures proviennent presque toutes de balles et sont généralement légères, mais envenimées par la longueur du voyage.

Les colonies françaises et autrichiennes ont fait une souscription pour les blessés.

Widdin en flammes

Sofia, 24 novembre. — D'après une dépêche particulière, Widdin serait en flammes. Il y a qu'une voix ici pour condamner le vandalisme des Serbes en plein dix-neuvième siècle. Les bulgares crient qu'ils prendront une revanche terrible.

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

La commission du Tonkin

Paris, 24 novembre. — Les ministres-députés participeront à la nommination de la commission du Tonkin. Ils parleront seulement pour répondre aux questions et en référeront à l'exposé des motifs du projet.

Le conflit serbo-bulgare

Londres, 24 novembre. — Le *Times* a reçu de Venise l'avis que, sur l'instigation austro-russe, la Porte adressera aujourd'hui au roi Milan une note rappelant que les raisons de guerre n'existent plus et ajoutant que le Sultan désire la cessation des hostilités. Ce journal a reçu de la même source la confirmation de la retraite des Serbes sur toute la ligne

Constantinople, 24 novembre. — La séance de la conférence d'hier a été sans résultats. L'Angleterre élève de nouvelles difficultés. Une nouvelle séance aura lieu demain. Les craintes de difficultés persistent. Le prince de Bulgarie refuse l'armistice tant qu'il ne sera pas sur le territoire serbe.

On assure que l'Angleterre et la France ont engagé la Porte à proposer à la Serbie un armistice.

La convention anglo-turque

Londres, 24 novembre. — Le *Standard* a reçu de Constantinople la nouvelle que le sultan a ratifié la convention anglo-turque concernant l'Egypte.

Tremblement de terre à Madrid

Madrid, 24 novembre. — Deux secousses de tremblement de terre ont été ressenties hier à Alhama. Une grande panique règne dans la population. Il n'y a aucune victime.

L'état sanitaire à Madagascar

Londres, 24 novembre. — Suivant le *Times*, l'état sanitaire français à Madagascar serait mauvais.

Grand Théâtre de Roubaix (Hippodrome). — Jeudi 26 novembre. — Bureaux à 7 heures; rideau à 8 heures. — Représentation extraordinaire donnée par la troupe d'Opéra du Grand Théâtre de Gand : LA JUIVE, grand opéra en 5 actes, paroles de Scribe, musique d'Halévy.

Entrées de faveur est généralement suspendues.

Prix des Places : Loges et Baignoires, 5 fr.; Fauteuils d'orchestre, 4 fr.; pourtour, 2 fr. 50; 1re galerie de face numérotée, 1 fr. 75; 1re galerie de côté, 1 fr. 25; 2me galerie, 60 cent.

Théâtre de Roubaix (direction de M. Deschamps). Mardi 24, à 8 heures. — LE ROMAN D'UN JEUNE HOMME PAUVRE, drame.

Théâtre de Tourcoing (direction de M. Deschamps). — Mardi 24 novembre à 8 heures 1/4. — LES CLOCHES DE CORNEVILLE, opéra-comique.

LES FÊTES SAINTE-CATHERINE

Le plus joli cadeau que l'on puisse faire à une demoiselle est, sans contredit, une boite **Savons des Princes du Congo**, de la maison **Vaissier Frères**.

PIANOS Bausch Paris 1878 1889 E. PAPET 26, Rue Choiseul. Garantie DIX Ans PAYABLES 25 fr. PAR MOIS 5 Médailles d'Or 20 0/0 D'ESCOMPTE AU COMPTANT *Demander le Prix-Courant.*

COMPTOIR DE CHANGE

Roubaix, 6, rue de la Gare, près la Place

Emile VION

Maison de confiance fondée à Lille en 1862

ACHAT ET VENTE AU COMPTANT de toutes valeurs

MATIÈRES D'OR & D'ARGENT

DIAMANTS et PIERRES FINES

PRÊTS SUR TITRES

Un centime par 100 fr. par jour et commission.

Ordres de Bourse à terme

par Agent de Change

Courtage officiel.

Rue de la Gare 25 LILLE — Rue de la Gare 25 LILLE

LES MAGASINS de Nouveautés AU COIN DE RUE

mettent en vente actuellement un CHOIX IMMENSE DE Costumes et Confections pour dames et fillettes

Dernières nouveautés de la saison à des prix incroyables de bon marché

Tissus POUR ROBES — Lainages HAUTES NOUVEAUTÉS

Restons chez nous, et ne croyons que ce que nous pouvons voir de nos propres yeux, ou ce qu'il nous est facile à vérifier, quand les faits ne se passent pas à de trop grandes distances. Aussi applaudissons-nous à l'exemple donné par les Pilules Suisses : toutes les attestations, et elles sont vraiment nombreuses, que nous allons publier viennent de notre région. Rien n'est plus concluant et plus persuasif que cette manière de faire. Piequigny (Somme), le 4 Juin 1886. Vos Pilules suisses m'ont fait du bien, ainsi qu'à ma femme; je souffrais de douleurs dans l'estomac et ma femme de constipation. Faites de ma lettre ce que vous voudrez. Gricourt, cordonnier; à M. Hertzog, pharmacien, 28, rue de Grammont, Paris. 11799-22611

Une ancienne Renommée.

L'utilité qu'il peut y avoir pour nos lecteurs d'être fixés sur le mérite réel des pectoraux annoncés chaque jour, nous engage à porter à leur connaissance que, par suite d'expériences faites dans les hôpitaux de Paris et en ville, il a été constaté par M. le Dr Pariset, sécrétaire perpétuel de l'Académie de Médecine de Paris, que la véritable Pâte de Regnauld a une supériorité marquée sur les autres pectoraux et qu'elle ne contient pas d'opium. Aussi peut-on se servir du délicieux bonbon, même aussitôt après le repas, et le donner aux enfants en bas-âge.

Ces avantages expliquent la vogue de la Pâte Regnauld, employée depuis 1820 pour la guérison des rhumes, catarrhes, irritation de poitrine, ainsi que la préférence que lui accordent MM. les médecins.

La véritable Pâte de Regnauld, préparée, 19, rue Jacob, Paris, se vend 1 fr. 50 la boite, 75 cent. la 1/2 boite dans toutes les pharmacies. 11800d

COMMERCE

Avis intéressant pour le commerce de Roubaix. — M. Perrot, de Lyon, rue Saint-Fiacre, 17, achète les tissus et fantaisies diverses pour dames. — M. J. Jouve, 19, boulevard du Temple, achète les tissus, la bonneterie et autres articles. — MM. Fould frères et Cie, 30, faubourg Poissonnière, ont un acheteur de tissus et divers. — MM. Villan frères, 30, rue de l'Entrepôt, achètent les tissus fantaisies et nouveautés en lainages, etc. — MM. Marshall, Field et Cie, 46, rue des Petites-Ecuries, achètent les tissus soieries et autres articles fantaisies. — MM. Angelo Crailsheimer et Felsenheld, 32, rue Montholon, échantillonnent les tissus nouveautés pour le Levant.

COTONS

Télégrammes communiqués par M. Bulteau-Grymonprez.

LE HAVRE, 24 novembre.

Ventes : 365 balles. Marché inchangé.

LIVERPOOL, 24 novembre.

Ventes : 10,000 balles. Marché soutenu.

NEW-YORK, 23 novembre.

Middling Upland, 9 3/8. Ventes : 55,000 balles. Inchangés.

LE HAVRE, mardi 24 novembre.

(Dépêche spéciale)

	23 nov. 11 h.	23 nov. 4 h.	24 nov. 11 h.		23 nov. 11 h.	23 nov. 4 h.	24 nov 11 h.
Nov..	60 5/4	60 3/4	60 3/4	Mai...	63 .[.	63 1/8	63 1/8
Déc..	60 7/8	60 7/8	60 7/8	Juin..	63 1/2	63 5/8	63 5/8
Janv.	61 1/8	61 1/8	61 1/8	Juill.	64 .[.	64 1/8	64 1/8
Fév..	61 1/2	61 5/8	61 5/8	Aoû..	64 3/8	64 1/2	64 1/2
Mars.	62 .[.	62 1/8	62 1/8	Sept.	.. .[.	.. .[.	.. .[.
Avril.	62 1/2	62 5/8	62 5/8	Octob	.. .[.	.. .[.	.. .[.

Par câble de M. SIEGFRIED GRUNER, président du Cotton-Exchange.

NEW-YORK, lundi 23 novemb. (Clôt.)

Ventes : 47,000 balles. Marché languissant.

Recettes 55,000 balles, contre 69,000 en 1884, et 43,000 en 1883.

Total de la semaine : 92,000 balles, contre 104,000 en 1884 et 74,000 en 1883.

Novembre..	9 35	Mars.....	9 71	Octobre....	10 16
Décembre..	9 39	Avril	9 85	Juillet.....	10 24
Janvier....	9 52	Mai	9 96	Août.....	.. ..
Février....	9 63	Juin.....	10 07	Septembre.	.. ..

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, mardi 24 novembre.

(Dépêche spéciale)

FARINES. — 12 marques. — Tendance calme.

	23 nov.	24 nov.		23 nov.	24 nov.
Disponible...	47 50	47 10	4 premiers.	49 ..	48 50
Décembre...	47 75	47 00	4 de mars..	49 90	49 50

Marque Corbeil..... 50 ..

Circulation : 4.500

BLÉS. — Tendance calme.

Disponible...	21 60	21 10	4 premiers.	22 40	22 ..
Décembre....	21 40	21 40	4 de mars..	22 90	22 75

SEIGLES. — Tendance calme.

Disponible...	14 10	14 10	4 premiers.	14 75	14 60
Décembre....	14 10	14 ..	4 de mars.	15 ..	15 ..

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Cie, représentés à Roubaix par M. JULES CAUËT.

NEW-YORK, mardi 23 novemb. (Clôt.)

Maïs

NEW-YORK				CHICAGO			
Nov...	.. .[.	Mai...	48 1/4	Nov...	.. .[.	Mai...	39 1/4
Déc...	48 3/4	Juin..	.. .[.	Déc...	41 1/4	Juin..	.. .[.
Jan...	50 .[.	Juill..	.. .[.	Janv..	38 .[.	Juil...	.. .[.
Fév...	49 .[.	Août..	.. .[.	Fév...	37 1/4	Août..	.. .[.
Mars..	.. .[.	Sept..	.. .[.	Mars..	.. .[.	Sept..	.. .[.
Avril..	.. .[.	Octob..	.. .[.	Avril..	.. .[.	Octob..	.. .[.

Froment

Nov...	95 .[.	Mai...	104 1/4	Nov...	.. .[.	Mai...	95 .[.
Déc...	95 1/4	Juin.	105 1/4	Déc...	88 1/	Juin...	.. .[.
Janv..	97 1/4	Juil...	.. .[.	Janv.	89 .[.	Juil..	.. .
Fév...	99 .[.	Août..	.. .[.	Fév..	89 3/	Août..	.. .
Mars.	100 3/4	Sept..	.. .[.	Mars.	.. .[.	Sept...	.. .
Avril.	102 3/4	Octo..	.. .[.	Avril.	.. .[.	Octo..	.. .

NEW-YORK, 23 novembre.

STOCKS A NEW-YORK :

		Semaine précédente.
Blé.....	10.000.000 bushels contre	9.800.000 bushels
Maïs.....	425.000 » »	285.000 »

EXPORTATIONS DE NEW-YORK :

(Semaine dernière)

		Semaine précédente.
Blé.....	160.000 bushels contre	155.000 bushels
Maïs.....	255.000 » »	335.000 »
Lard.....	5.600.000 livres »	4.650.000 livres

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

LILLE, mardi 24 novembre.

	HUILES l'hectolitre		GRAINES l'hectolitre.		TOURT. les 100 kil.	
	Cours du jr	C. préc.				
Colza	.. ..	55 50	16 ..	17 50	14 50	15 ..
Huile épur.	.. ..	61 50	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Œillette b g	.. ..	.. ..	25 ..	26 ..	18 ..	.. ..
Lin du pays	.. ..	62 ..	20 ..	21 50	25 ..	26 ..
Lin étrang.	.. ..	52 50	18 ..	20 ..	22 50	24 ..
Chanvre....	.. ..	.. ..	15 ..	.. ..	13 ..	.. ..
Cameline...	.. ..	.. ..	15 ..	17 ..	17 ..	18 ..

Huile épurée pour quinquet, 61 50 à .. .. fr. l'hect.

PARIS, mardi 24 novembre.

(Dépêche spéciale)

HUILE DE COLZA. Calme.	23 nov.	24 nov.	HUILE DE LIN. Calme.	23 nov.	24 nov.
Courant....	58 75	58 75	Courant....	55 50	47 ..
Décembre..	59 25	59 25	Décembre..	55 50	46 25
4 premiers.	61 ..	50 75	4 premiers.	55 ..	45 25
4 de mars..	62 25	52 ..	4 de mars..	54 50	45 ..

PARIS, 23 novembre.

COLZA. — Le marché est lourd, et les prix sont en légère baisse de 25 cent. sur le rapproché dont les offres sont nombreuses.

Cote établie à 12 h. 1/2 :

Disponible....	59 ..	58 50	4 de janvier..	61 ..	60 75
Courant.....	59 ..	58 50	4 de mars....	62 25	62 ..
Décembre.....	59 25	.. ..			

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 1 0/0)

PARIS, 23 novembre.

LIN. — Les prix sont très faibles et en baisse de 50 cent. à 1 fr., suivant les époques.

Disponible....	57 ..	56 ..	4 de janvier..	55 ..	.. ..
Courant.....	57 ..	56 ..	4 de mars....	55 ..	54 ..
Décembre.....	55 50	.. ..			

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 2 0/0).

SUCRES

LILLE, mardi 24 novembre.

COTE OFFICIELLE

	Cours du jour		Cours précéd.	
	Off.	Dem.		
Suc. n° 3 (88 deg)	39 ..	.. ..	39 25	.. ..
— bl. typ. n° 3	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— pain 6 k. n° 1	108 50	.. ..	109 ..	108 50
Betteraves disp	.. ..	.. ..	45 ..	.. ..
Mélasse.....	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 fin disponib	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..

PARIS, mardi 24 novembre.

(Dépêche spéciale)

SUCRE INDIGÈNE. — Tendance lourde.

	23 novembre		24 novembre		C. de clôture	
88° disponible...	40 ..	40 25	39 75	40 ..	39 75	40 ..

SUCRES BLANCS. — Tendance calme.

Courant.....	46 ..	45 60	45 ..
Décembre.....	46 25	45 75	45 75
4 premiers.....	47 25	46 75	46 60
4 de mars.....	47 75	47 25	47 10
Raffinés.....	104 50 105 50	104 50 105 50	104 50 105 50

ANVERS, mardi 24 novembre.

(Dépêche spéciale)

(En entrepôt). — Baisse.

	23 novembre		24 novembre	
88 degrés n° 12/20 disp.	37 ..	1/4	36 ..	1/2 .. ..
— — Décem...	37 ..	1/2	36 ..	3/4 .. ..
— —	.. ..	./. .